

II. Athanase d' Alexandrie (+373) : « Le Livre des Psaumes, tel un Paradis »...

Nous savons qu'au cours de ses 17 ans d'épiscopat, entrecoupées de 5 exils, Athanase d'Alexandrie s'est montré un vigoureux et admirable défenseur de la foi de Nicée, et tout particulièrement de « l'Incarnation du Verbe » : le Traité « De l'Incarnation du Verbe » et ses trois « Traités contre les Ariens » (écrits entre 356 et 362), en rendent admirablement compte. Cela sera souligné encore dans ses « Lettres à Sérapion de Thmuis », sur la Divinité du Saint-Esprit, et dans sa « Lettre à Marcellin sur l'interprétation des Psaumes ». Celle-ci est à dater de 370 environ, à la fin de la vie du Patriarche d'Alexandrie. Il est particulièrement intéressant de constater dans cette Lettre toute consacrée à la lecture chrétienne des Psaumes, la persévérance dans la défense de la doctrine nicéenne du Verbe de Dieu. « Moins que jamais, l'évêque décroche de la réalité vécue, actuelle, de l'Évangile. La Révélation Divine, procurée par l'Incarnation salutaire du Fils de Dieu, est discernée au cœur de l'expérience croyante au quotidien. Et les versets psalmiques parlent du Christ au gré des humeurs, des rencontres et des circonstances les plus variées...Comme dans ses écrits antiariens, l'auteur trouve normal de faire passer l'expression de ses convictions théologiques par le biais d'une pédagogie de l'interprétation biblique, cette fois-ci appliquée au Psautier pris comme un tout » (Ch. Kannengiesser, « Le Verbe de Dieu selon Athanase d'Alexandrie », 'Jésus et Jésus-Christ', n° 45, Desclée 1990). Son souci primordial reste d'apprendre à lire l'écrit sacré avec un réel profit dogmatique et spirituel. Si son exégèse n'était pas celle d'un lettré, elle était comme ses autres activités épiscopales, une manière de manifester l'actualité de l'Incarnation du Verbe, telle que la communauté chrétienne d'Alexandrie devait la vivre. Jugeons-en par le texte de la Lettre à Marcellin, cet ami d'Athanase tombé malade et que l'évêque entend reconforter en l'encourageant à « prier les Psaumes » :

« 1- Je t'admire pour ta disposition d'esprit dans le Christ, mon cher Marcellin. Ton épreuve actuelle et les nombreuses souffrances qu'elle t'apporte, tu les supportes magnifiquement, en en tirant parti comme d'une ascèse (*askèsis*)...

J'ai appris que tu t'intéressais à toute l'Écriture ; mais **de préférence tu t'arrêtes au Livre des Psaumes, et tu as à cœur de saisir la signification profonde de chacun.** Comme je te comprends ! Moi aussi, j'aime beaucoup ce Livre, comme d'ailleurs toute l'Écriture.

Je me trouvais dans ces dispositions, lorsque j'ai rencontré un vieillard passionné d'exégèse¹. Je veux t'écrire ce qu'il m'a raconté au sujet du Psautier, qu'il possédait bien. Car une grâce spéciale y est attachée et une grande force de persuasion se dégage de la compréhension exacte du récit. Voici ce qu'il disait :

2- « Toute notre Écriture, mon fils, l'Ancien et le Nouveau Testament, est inspirée par Dieu et nous rend bien des services pour l'enseignement (doctrinal)... Mais **le Livre des Psaumes possède une certaine touche persuasive pour ceux qui y prêtent attention.** Chaque livre nous apporte et nous livre son propre message. Ainsi fait le Pentateuque pour la naissance du monde et la geste des Patriarches, la sortie d'Égypte par Israël et la promulgation de la Loi ; le Triteuque (Josué, Juges et Samuel) pour le partage de la Terre Promise, les hauts faits des Juges et la généalogie de David ; le livre des Rois et des Parallélipomènes (Chroniques) pour l'histoire des rois. Esdras, de son côté, nous raconte la délivrance du peuple captif et son retour, ainsi que la construction du Temple et de la Ville. Les Prophètes prédisent le séjour parmi nous du Sauveur, rappellent les commandements, blâment les transgressions et prophétisent contre les nations.

Mais le Livre des Psaumes, tel un paradis, portant en lui le message de tous les autres Livres, émet son chant et, tout en les comprenant tous, il tient son propre langage sur le mode psalmique » (12, a-b).

Les Psaumes vont être présentés d'abord comme **une vaste prophétie christologique**, offrant une sorte de synthèse de toutes les prophéties semblables éparses dans les autres livres bibliques. Ensuite, les propriétés originales de la prophétie psalmique seront décrites pour elles-mêmes... On découvre, sous-jacent au texte de cette longue méditation, le schéma de son Traité sur « l'Incarnation du Verbe », en un récit harmonieusement tissé ; son exposé théorique est littéralement porté vers les propos qui montent de sa mémoire immédiate du Psautier :

¹ ... qui n'est autre qu'Athanase lui-même !

5- « Des allusions aux prophètes apparaissent dans presque tous les Psaumes. Au sujet de la venue du Sauveur et du fait que, Dieu, Il habitera parmi nous, voici ce qu'en dit le Psaume 49 : 'Dieu viendra, visible, notre Dieu, et Il ne se taira plus' ; et le Ps 117 : 'Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur ! Nous vous avons bénis de la Maison du Seigneur. Le Seigneur est Dieu. Il nous est apparu'. Lui-même est la Parole du Père. C'est ce que chante le Ps 106 : 'Il envoya Sa Parole, et elle les guérissait, et elle les arrachait à leurs corruptions'. Car ce Dieu qui est venu, c'est aussi le Verbe envoyé. Sachant que ce Verbe est le Fils de Dieu, le psalmiste laisse chanter la voix son Père au Ps 44 : 'De mon cœur a jailli une parole qui est bonne', et, de nouveau, au Ps 109 : 'De mon sein, avant Lucifer, je t'ai engendré'. Et quoi d'autre pourrait-il appeler rejeton du Père, sinon son propre Verbe et sa propre Sagesse ? Le Livre des Psaumes, sachant qu'il est Celui à qui le Père a dit : 'Que la lumière soit, et le firmament et tout le reste', ajoute : 'C'est par la Parole du Seigneur que les cieux ont été affermis, par le souffle de sa bouche que tout force leur est donnée» (Ps 32).

6- Au n°6 de la Lettre, Athanase passe à l'évocation des faits évangéliques, en commençant par le titre de 'messie' ou 'christ', donné au Verbe incarné.

7-9 : Du n°7 à 9, la Lettre à Marcellin concentre toute l'attention sur la passion et la mort du Christ. Elles sont la véritable raison de l'incarnation salutaire du Verbe. Elles occupent donc la place centrale dans la prophétie christologique du Psautier, comme c'était le cas dans le Traité sur 'l'Incarnation du Verbe'. D'abord l'hostilité meurtrière des juifs est annoncée au Ps 2 ; le genre de mort imposé à Jésus est décrit avec précision au Ps 21, et Athanase renchérit avec une question rhétorique : 'Le fait que les mains et les pieds soient percés, cela peut-il désigner autre chose que la croix ? ' Puis il poursuit, en mettant en évidence le motif essentiel de cette mort en croix :

« Après nous avoir appris tout cela, il ajoute que ce n'est pas pour lui, mais pour nous que le Christ endure ces souffrances. C'est encore en son nom qu'il parle au Ps 87 : 'Sur moi s'est appesantie ta colère', et, au Ps 68 : 'Ce que je n'ai pas pris, ils exigeaient que je le rende'. S'il est mort, ce n'est pas qu'il fut coupable, mais il a souffert à notre place, et la colère tournée contre nous à cause de nos fautes, il l'a prise sur lui, comme dit Isaïe : 'Lui s'est chargé de nos faiblesses', ou, comme nous le lisons au Ps 137 : 'Le Seigneur paiera

pour moi'. Au Ps 71, c'est l'Esprit qui s'exprime : 'Il sauvera les fils des pauvres. Il humiliera le calomniateur. Car des mains du puissant, il a délivré le mendiant et le pauvre sans défenseur ».

8- « Le Livre des Psaumes nous prédit aussi l'Ascension du Seigneur. Voyez le Ps 23 : 'Elevez vos portes, princes ; élevez-vous portes éternelles. Le roi de gloire va entrer'. Ou le Ps 46 : 'Dieu monte dans un déchaînement de cris, le Seigneur vient au son de la trompette'. Le Ps 109 nous annonce son intronisation : 'Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je place tes ennemis comme escabeau à tes pieds'. Quant au Ps 9, il clame la ruine prochaine du diable : 'Tu t'es assis sur un trône, juge d'équité. Tu as châtié les nations et tu as fait périr l'impie'. Qu'il ait reçu tout jugement du Père, le Livre des Psaumes ne le cache pas. Au Ps 71, il est annoncé comme le juge universel qui vient : 'O Dieu, donne au roi ton pouvoir de juger, et ta justice au fils du roi, pour qu'il juge ton peuple avec équité, et tes pauvres avec justice'. Le Ps 49 ajoute : 'D'en haut, il convoquera le ciel et la terre pour juger son peuple. Et les cieux proclameront sa justice, car c'est Dieu qui est juge'. Et le Ps 81 : 'Dieu est présent à l'assemblée des dieux. Au milieu d'eux, il les juge'. Même l'appel des nations, le Psautier nous l'enseigne par de nombreuses suggestions, surtout au Ps 46 : «'Que toutes les nations applaudissent ! Acclamez votre Dieu par des cris de joie ! ' Et au Ps 71 : 'Devant lui s'écrouleront les Ethiopiens et ses ennemis lècheront la poussière. Les rois de Tharsis et des îles apporteront des présents. Les rois d'Arabie et de Saba présenteront des offrandes. Devant lui se prosterneront tous les rois de la terre. Toutes les nations le serviront'. **Voilà ce que chantent les Psaumes** : c'est aussi ce que racontent chacun des autres livres »...

Au n°10 de la *Lettre*, Athanase s'interroge sur les raisons du discours propre aux Psaumes, capables d'offrir une sorte de quintessence des prophéties sur le Christ : cela tient, dit-il, aux dons de l'Esprit spécialement mis en œuvre dans le Psautier ; la christologie des Psaumes, annoncée de manière prophétique, ouvre à une doctrine sur l'Esprit-Saint. C'est d'ailleurs pourquoi les « Traités contre les Ariens » appellent les « *Lettres à Sérapion de Thmuis sur la divinité de l'Esprit-Saint* ».

10- « Reconnaissons à tous les livres saints cette grâce commune de l'Esprit... Mais le Psautier possède, là encore, je ne sais quelle grâce spéciale ; il possède en propre cette

aptitude merveilleuse : les mouvements de chaque âme, les changements et redressements de celles-ci y sont enregistrés et décrits... Mais en écoutant le Livre des Psaumes on reçoit plus que ces enseignements. On y perçoit et l'on étudie les mouvements de sa propre âme : le Livre des Psaumes note tour à tour comment il faut endurer les tribulations, ce que doit dire l'affligé, ce qui doit suivre les tribulations, comment chacun est mis à l'épreuve, et quelles sont les pensées de ceux qui espèrent dans le Seigneur ; ce sont encore les Psaumes qui enseignent à ceux qui rendent grâces comment ils doivent s'exprimer. Nous apprenons aussi, par ailleurs, que 'ceux qui veulent vivre avec le Christ dans la piété seront persécutés' (cf. 2 Tm 3, 12, Ps 33, 20-21).

Dans cette *Lettre à Marcellin*, le même Esprit, générateur de l'intelligence ecclésiale, garantit l'expérience pratique des croyants :

11- « Il y a aussi cette merveille dans les Psaumes... Si, prenant le Psautier, on parcourt les prophéties du Sauveur avec admiration et adoration comme dans les autres Livres, **on lit cependant les Psaumes comme ses propres paroles. Les Psaumes - voilà la merveille -, mises à part les prophéties sur le Sauveur et les nations, font que chaque lecteur ou lectrice parle de soi avec les formules de quelqu'un d'autre...Chacun ou chacune chante celles-ci comme écrites pour lui ou pour elle... Ce qu'on lit, on le présente à Dieu comme une action propre et avec des paroles que l'on s'approprie².**

12- « Il me semble que, pour qui les chante, **les Psaumes deviennent comme un miroir, où l'on se reconnaît soi-même et les mouvements de son âme** »...

13- « Avant même sa venue parmi nous, le Seigneur, rempli de sollicitude, non seulement légifère mais donne en lui-même le modèle de l'homme terrestre et céleste ; les psalmistes le font entendre. De même peut-on apprendre dans les Psaumes à connaître les mouvements et les dispositions de l'âme, en découvrant aussi le remède et la correction appropriés ».

² Jean Cassien développera cet argument dans sa *Conférence X* sur « La prière » (voir §§ X-XI, SC 54, p. 88-93).

Conclusion

Ainsi, la contemplation du Christ Total dans les Psaumes, jointe à celle de l'Esprit, débouche sur un art spirituel détaillé pour la vie pratique. Les Psaumes sont donc capables d'investir l'expérience chrétienne sous tous ses aspects, à cause de la multiplicité de ses 'formes' : exposé, exhortation, prophétie, prière d'intercession, action de grâces...

S. Augustin reprendra cet aspect pour le développer au cours de sa prédication et dans ses *Confessions*.